

Micheline Bertrand

Les fantasmes d'Axelle

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN :

© Prénom Nom de l'auteur

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Chapitre 1

Enfin, je me retrouvais dans le pays le plus cher à mon cœur ! Ce pays du Maghreb où il fait si bon vivre, où la chaleur du soleil vous pénètre, où la mer est douce et chaude ! Il me semble avoir toujours vécu là ! Peut-être... dans une autre vie, ai-je habité ici, dans ce sud tunisien, si accueillant et si beau !

Allongée sur un transat, au bord de la piscine de l'hôtel, je suis calme et détendue. On n'entend que le gazouillis de l'eau, qui entoure ces minuscules oasis de palmiers, remplies d'oiseaux caquetants, qui, de temps en temps viennent, se baigner et s'ébrouer dans cette eau bleue.

Mon Dieu ! Qu'il fait bon vivre !!!

J'ai vraiment connu dans ce pays, où les gens sont si accueillants, des moments de bonheur intense, des moments de tendresse, de complicité amoureuse !

Toute notre vie a été une suite de déplacements, de changements, d'accoutumance à des pays différents. Mais, ceux que j'ai préféré, ceux où j'ai été heureuse de vivre, c'étaient les pays du Levant, l'Asie, l'Afrique. Maxime, pour sa carrière de diplomate, voyageait énormément. Moi, je suivais avec un plaisir, sans cesse renouvelé, tous ses déplacements. Une existence un peu chaotique, remplie d'aventures amoureuses, piquantes, parfois cocasses !

Je ne cherchais rien ... mais dans ces pays où les hommes ont le sang chaud, combien de choses extraordinaires me sont arrivées !

Trop absorbé par son travail, Maxime ne voyait rien, ou faisait semblant de ne rien voir. Peut-être même, prenait-il du plaisir à m'imaginer désirée, câlinée dans les bras d'autres hommes, en train de faire l'amour dans des situations plus ou moins scabreuses ? Qui sait ?

Un jour ce fut l'éclatement ! Je rentrais seule, après une soirée folklorique, quand dans l'allée qui menait à notre chambre, un inconnu m'aborde, discute, devient pressant. Puis, apprenant que nous partons le lendemain, insiste pour venir jusqu'à la chambre. Il me prend alors la clé des mains et je suis poussée à l'intérieur, incapable de résister.

Une fois la porte refermée, ce fut du délire ! Il me caressa, m'embrassa. Hobby connaissait toutes les techniques de l'amour !!! Il avait un pouvoir de jouissance extrême !!! Etouffée par ses baisers, étouffée par ses caresses, je ne pouvais plus rien ! J'étais sans volonté. Je n'attendais qu'une chose, ce rapprochement, cette fusion entre deux êtres. Me jetant sur le lit, il me pénétra, avec force et douceur, tout à la fois ! Instant sublime et délicieux ! J'aurais voulu qu'il soit éternel ! Sa bouche, tour à tour goulue et caressante, aspirait au passage mes lèvres qui s'entrouvraient pour le recevoir, puis descendait vers des profondeurs secrètes. Et ce fut un va et vient incessant, accompagné des caresses les plus érotiques.

Il était doux et puissant à la fois, prévenant et timide comme un collégien.

Il me laissa, moulue, écrasée de plaisir, ne pouvant plus faire un geste !

Le lendemain matin, il revint, salua Maxime, qui était avec moi au bord de la piscine, puis me fit un petit signe, clignant de son œil fripon tout en avançant légèrement ses lèvres charnues !

A nouveau subjuguée, je ne pus résister et trouvais le prétexte d'un livre oublié à la chambre, pour aller le retrouver. Et, là, ce fut encore plus

merveilleux que la veille ! Nous étions seuls, nus, amoureux fous ! Nos corps s'unirent tout de suite. Nous avions hâte, lui, de me posséder, moi, de le sentir en moi. Une force invincible nous habitait, une force d'une puissance extraordinaire.

Hobby, comme tu m'as comblé, ce jour-là !

Puis ce fut le départ, les valises, l'avion. Cette aventure m'avait perturbé à tel point, que je ressentais un dédoublement de personnalité !

Nous arrivâmes en France. La voiture, le retour à la maison, la routine. Mais quelques temps après, coup de téléphone. « Allo, Axelle, c'est Hobby. Je vais venir chez vous passer quelques jours de vacances au mois de juillet. » J'étais ahurie, déboussolée ! Une vague de plaisir montait en moi, et je m'entendis dire « D'accord, c'est merveilleux ! »

Mon cœur battait la chamade ! Maintenant, il fallait présenter la chose à Maxime....

J'avais, de temps en temps, des coups de téléphone, tendres, pressants, qui me faisaient rêver toute la journée, qui me remémoraient ces minutes furtives passées avec lui.

L'été arrivait, les choses se précisaient. Nous étions en vacances dans notre maison du sud de la France, quand Hobby m'appela. « Ca y est, j'ai

mon visa, mon billet, j'arrive le 9 juillet ! » Je n'y croyais pas !!! Je balbutiais quelques paroles sans suite. Je ne savais plus où j'étais, ni ce que je faisais ! Comment était-ce possible que ce garçon se soit épris de moi et... moi de lui, alors qu'il y avait tant de différence d'âge, tant de coutumes, tant d'habitudes qui nous séparaient ? Pourquoi ?

Enfin, il arriva, un peu timide, un peu tendu, souriant de ce sourire chaud et coloré qui m'avait tellement séduit. Maxime, qui était nonchalamment étendu sur l'herbe, en train de boire son café, se souleva sur un coude et lui tendit une main paresseuse. « Ah ! Cher ami, nous sommes ravis de vous revoir, Axelle et moi, et j'espère que ce séjour chez nous, vous conviendra ! N'hésitez surtout pas à nous demander tout ce qui vous ferait plaisir ! Axelle s'occupera de vous. » Ceci dit, il s'allongea à nouveau, son chapeau sur le nez et s'endormit.

Il ne croyait pas si bien dire... Mais moi, je savais ce qui lui ferait plaisir, je savais ce qu'il attendait, je comprenais que nous allions avoir des nuits chaudes, très chaudes !

Il resta trois semaines... et ce furent trois semaines d'amour fou, d'amour intense. J'étais « droguée », je ne savais plus où j'en étais. Lui, dormait dans la journée essayant de récupérer un

peu. Nous faisions l'amour trois fois par nuit, jusqu'à l'épuisement total ! Je quittais Maxime, endormi, calme, serein, pour retrouver Hobby, dans sa chambre ! Il m'attendait un sourire énigmatique sur ses lèvres pulpeuses ! « Viens mon amour » et nous plongeons dans un océan de tendresse, de caresses, de baisers et d'attouchements merveilleux ! Les jours passaient... et je me disais qu'il fallait absolument que je lui fasse visiter la région, tout l'arrière-pays et que je lui montre, quand même, quelques coins de notre magnifique pays d'Oc ! Alors, nous partions, dans notre petite voiture rouge...

Une fois seuls, en plein Causses, à la nuit tombante, nous nous arrêtons, face à un paysage dantesque, pour regarder le soleil se coucher derrière ces rochers gigantesques, serrés l'un contre l'autre. Nous étions seuls au monde, submergés par une complicité et un désir inimaginables, collés l'un à l'autre, amoureux, amoureux fous !

De nouveau, le désir montait en nous, un désir brûlant et sauvage. Hobby, tendre, prévenant, m'allongea sur la mousse, écartant les brindilles de pin, les pierres calcaires dures et coupantes, me préparant une couche moelleuse et odorante !

Enlacés, « collés-serrés » comme disent les créoles, nous étions déjà repris par notre passion fulgurante. Nous quittâmes tout ! Nous étions nus, nus comme au premier jour.

Il me prit dans ses bras, sa bouche profonde et pulpeuse remonta tout le long de mon corps, réveillant en moi des zones érogènes de plaisir intense. Il aspirait au passage, la pointe de mes seins qui se cambraient sous ses caresses. Ses mains montaient et descendaient le long de mon dos, provoquant en moi, un désir fou ! Alors, il me retourna avec une infinie douceur pour me mettre à genoux, les mains et la face contre terre. Je humais l'odeur forte de l'herbe humide et parfumée. Je me sentis, tout à coup, pénétrée avec force. Il était en moi ! Alors, commencèrent des va et vient, rapides, puis, plus lents, profonds et appuyés, entre coupés de baisers fous et de caresses.

Cela dura longtemps, longtemps.... J'avais perdu la notion des choses, la notion du temps, la notion de tout ! Ses bras se resserrèrent, m'emprisonnèrent, au point de m'étouffer, et sa semence s'écoula en moi en brefs soubresauts. J'étais anéantie mais heureuse. Ô combien heureuse !

Nous rentrâmes à la maison, épuisés, affamés, complètement ivres de plaisir. Maxime nous attendait, souriant, affable, il nous contempla d'un œil légèrement égrillard, complice et amusé. Que pensait-il ?

Ce bonheur, cette vie merveilleuse, ces moments délicieux allaient prendre fin. Hobby devait rentrer, en faisant un crochet par la capitale, pour voir ses frères. Il programma la dernière nuit, afin qu'elle me laisse un souvenir impérissable.

Je laissais Maxime calme, détendu, un sourire sur ses lèvres entrouvertes pour rejoindre mon Hobby ! A pas feutrés, j'arrivais jusqu'à sa chambre, me glissais dans son lit. Il m'attendait... Ses bras se refermèrent sur moi. Je fus serrée, étouffée, projetée dans un autre monde, un monde de jouissances extrêmes, un monde de bonheur ! Et nous allâmes de découvertes en découvertes.

Cela dura toute la nuit... Il me prit tant et tant de fois que j'en ai perdu le compte !... Au matin, épuisés, mais, tellement heureux et comblés, nous nous détachâmes enfin, l'un de l'autre, malheureux à mourir de devoir nous quitter !

Et, il partit... laissant derrière lui, son parfum, son sourire, ses habitudes. J'étais déboussolée,

perdue ! Maxime s'en aperçut et évita de me questionner.

Sa gentillesse me toucha.

Les vacances se terminant, nous rentrâmes à Paris.

La vie reprit. Sorties, bridges, réceptions, quelques dîners, prévus ou imprévus... Existence futile et tellement éloignée de la nature ! Je ne pensais qu'au moment où je retrouverais Hobby, je ne pensais qu'à cela, à cela seulement...

Chapitre 2

Au mois d'octobre, me voyant pâle, triste, déprimée, Maxime comprit qu'il me fallait quelques jours de soleil, quelques jours de mer et de chaleur.

Un soir, où nous étions tous deux assis sur le canapé, côte à côte, il m'entoura de son bras, prit son petit air câlin et me dit « Je sens que tu as envie de partir un peu au soleil te détendre ! Que dirais-tu d'une petite escapade en Tunisie ? En ce

moment, j'ai trop de dossiers à régler, mais pars la première, je te rejoindrais très vite ! »

Quel bonheur, quelle joie, partir, partir vers ce pays béni, partir retrouver Hobby !!! A nouveau le désir remontait en moi, à nouveau la vie était belle et je me sentais rajeunir. A nouveau j'étais heureuse !

J'appelais Hobby aussitôt, « Mon amour, j'arrive ! »

Le billet d'avion fut vite pris, l'hôtel vite retenu et le jour du départ arriva. Maxime m'accompagna à l'aéroport, toujours prévenant, affable, timidement amoureux, me comblant de petites attentions touchantes.

J'arrivais à Djerba, 2 h ½ plus tard. A la descente de l'avion, le soleil et la chaleur me coupèrent le souffle. J'étais éblouie par la luminosité, par la blancheur éclatante des maisons, par l'animation qui régnait là.

Le taxi de l'hôtel m'attendait parmi tous les bus des hôtels de Djerba. Je reconnaissais des visages connus... Je commençais à me retrouver dans mon élément.

A l'arrivée, à la réception, Hobby m'avait laissé un message, il était absent, envoyé à La Marsa jusqu'au lundi. Nous étions jeudi, j'avais donc